



Research Paper

Analyse et modèle diachronique de la paire parent-enseignant sur la réussite scolaire des enfants du primaire : cas du groupe scolaire des deux-plateaux Nord (Abidjan- Côte d'Ivoire)

⁽¹⁾ AGOSSOU Kouakou Mathias

Docteur en Sciences de l'Éducation
Université de Man/Côte d'Ivoire BP 20 Man

⁽²⁾ KOUADIO Kouamé Armel

Docteur en sciences de l'éducation
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle / Côte d'Ivoire 08 BP 49 Abidjan 08

Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser le modèle diachronique de la paire parent/enseignant sur réussite scolaire des enfants du primaire. Un échantillon de type non probabiliste constitué de 100 parents d'élèves sur 200 des classes des Cours Moyens 2 issus de toutes les couches socioprofessionnelles a été déterminé. Pour recueillir les données, nous avons eu recours à un certain nombre de techniques de recherches telles que, la recherche documentaire, l'entretien et le questionnaire. Pour l'analyse des données, nous avons combiné les approches mixtes de recherche quantitative et qualitative. Les résultats indiquent que les parents, quels que soient leurs niveaux d'études qui collaborent à la vie de l'école à travers leurs implications, participent à l'amélioration de la réussite scolaire de leur enfants. En revanche, ceux qui n'ont pas le temps de participer en s'impliquant à la vie de l'école, on y découvre chez leurs enfants, des difficultés à améliorer leurs rendements scolaires. Des interventions visant à rendre l'école plus ouverte et plus chaleureuse pourraient s'avérer favorables à l'implication parentale au sein de l'école et à la réussite éducative des enfants au primaire.

Mots-clés: Modèle diachronique-Paire parent/enseignant-Réussite scolaire-Enfants du primaire

Analysis and diachronic model of the parent-teacher pair on the academic success of primary school children: the case of the school group of the two North plateaux (Abidjan- Ivory Coast)

Abstract

The objective of this study is to analyze the diachronic model of the parent / teacher pair on the academic success of primary school children. A non-probabilistic sample made up of 100 parents of students out of 200 of the classes of Middle Classes 2 from all socio-professional layers was determined. To collect the data, we used a number of research techniques such as documentary research, interviewing, and questionnaire. For the data analysis we have combined mixed quantitative and qualitative research approaches. The results indicate that parents, regardless of their educational levels who collaborate in school life through their implications, participate in improving the academic success of their children. On the other hand, those who do not have the time to participate by getting involved in school life, we discover in their children, difficulties in improving their academic performance. Interventions aimed at making the school more open and welcoming could prove to be favorable to parental involvement in the school and to the educational success of children in primary school.

Keywords: Diachronic model-Parent / teacher pair-Academic success-Primary children

Received 03 Jan, 2021; Revised: 14 Jan, 2021; Accepted 16 Jan, 2021 © The author(s) 2021.

Published with open access at www.questjournals.org

I. INTRODUCTION : QUELQUES CONSIDERATIONS THEORIQUES

La société ivoirienne à l'instar de la plupart des sociétés africaines est en crise. En effet, à partir de 1990, les difficultés de trésorerie ont amené l'Etat de Côte d'Ivoire à réduire de manière considérable les subventions allouées à l'éducation. Du coup, les charges scolaires des parents se sont alourdies. En outre, la stagnation des infrastructures d'accueil et l'augmentation exponentielle des effectifs à tous les niveaux ont entraîné la massification de l'école et ont rendu le système scolaire sélectif (Dédy. S et Tapé. G, 1981 ; Avi. T, 1983 ; Ekue. G et Eboua. S, 1995 ; Koudou. O 2018). On constate dès lors, un nombre croissant d'échecs et de renvois des élèves dus au relâchement et au désintérêt des élèves vis à vis du travail scolaire (Giuliani. F et Payet. J.P, 2014, p.6 ; Dutercq. Y (1992, sur l'article de Kellerhals et Montandon, 1991). Or, nous savons qu'au-delà des problèmes qui minent notre société et qui ont des répercussions sur le travail des élèves, il faut ajouter l'impact du milieu familial sur le rendement scolaire (Claes. M et Comeau. J, 1996 ; Conseil de la famille et de l'enfance, 2000 ; Deslandes. R et Bertrand. R, 2001 ; Dubet. F, 2002 ; Beliveau. M.C, 2002 ; Deslandes. R et Bertrand. R, 2003 ; Deslandes. R et Bertrand. R, 2004 ; Deslandes. R, 2004 ; Celestin-Westreich. S et Celestin. L.P, 2008).

La perte de confiance des parents dans le système éducatif entraîne un désintérêt au niveau du travail scolaire de leurs enfants. Ce qui les amène de plus en plus à se faire représenter aux réunions d'information à l'école par un domestique. Malgré cette démission des parents, certaines écoles tentent de rapprocher l'école et la famille à travers les journées portes ouvertes, le retrait des bulletins par les parents (Glasman. D, 1992 ; Guerdan. V, Bouchard. J.M et Mercier. M, 2002 ; Fortin. L et al. , 2004 ; Gagnon. F, Bilodeau. A et Bélanger. J, 2006 ; Humbeek. B et al. 2006 ; Celestin-Westreich. S et Celestin. L.P, 2008 ; Dumoulin et al. 2013). Nous savons aussi, que l'éducation d'une manière générale reste avant tout l'affaire des parents et qu'elle se poursuit à l'école. Elle dépasse donc le cadre familial (Vatz Laaroussi. M, 1996 ; Peruisset-Fache. N, 1999 ; Terrisse. B et al. 2000 ; Yanni. E, 2001 ; Van Grunderbeek. N et al. 2006 ; Verba. D, 2006 ; Tremblay. N et al. 2014 ; Perrenoud. O, et Progin. L, 2016). On comprendrait donc très mal l'inexistence d'un rapport adéquat entre l'école et la famille. L'indifférence des parents vis-à-vis de l'école compliquera davantage la tâche des enseignants quelle que soit leur niveau d'étude et leur formation. L'éducation d'un enfant ne peut être aussi la seule affaire de l'école mais aussi celle des parents. L'éducation d'un élève, pour être réelle doit exiger une vision commune des deux partenaires à savoir parents-enseignants. (Janosz. M et Leblanc. M, 1996 ; Peruisset-Fache. N, 1999 ; Janosz. M, 2000 ; Laval. C, 2004 ; Siaud-Facchin. J, 2006 ; Madelin-Mitjaville. C et Wahl. G, 2007 ; Kanouté. F, 2007 ; Lantheaume. F et Hérou. C, 2008 ; Perrenoud. O et Progin. L, 2016). Du « face à face », parents/enseignants doivent aujourd'hui passer au « coude à coude ». C'est ce que les spécialistes de l'éducation appellent la coéducation. Il est donc important que parents et enseignants agissent de façon complémentaire afin d'harmoniser leurs actions et atteindre leur objectif commun qui est la réussite scolaire de l'élève (Glasman. D, 1992 ; Janosz. M et Leblanc. M, 1996 ; Janosz. M, 2000 ; Guerdan.V, Bouchard. J.M et Mercier. M 2002 ; Maulini. O, 2003 ; Maulini. O, 2004 ; Laval. C, 2004 ; Gagnon. F, et al, 2006 ; Humbeek. B et al. 2006 ; Kanouté. F, 2007 ; Madelin-Mitjaville. C et Wahl. G, 2007 ; Lantheaume. F et Hérou. C, 2008 ; Perrenoud. O et Progin. L, 2016). Nous trouvons ici la justification du choix, mais le problème est de savoir si la relation entre parent et enseignant existe dans nos écoles. D'où, la question de recherche principale est la suivante : Quels peuvent être l'impact des relations parents et enseignants sur le rendement, la conduite de l'élève et sur le fonctionnement de l'établissement ? De façons spécifiques : Est-ce qu'il y a des cadres appropriés de ces rencontres ? Quels types de relations parent et enseignant doivent-ils entretenir ? Dans quelle mesure ces relations peuvent améliorer le rendement scolaire et la conduite de l'élève ?

L'objectif général est de montrer que les relations parents/enseignants participent à la réussite scolaire des élèves. De façons spécifiques, il s'agit d'amener les parents d'élèves à s'ouvrir aux enseignants de leurs enfants afin d'améliorer les rendements scolaires de ces derniers. Ensuite, faire comprendre à tous les acteurs et partenaires du système éducatif que l'école seule ne peut permettre la réussite scolaire des élèves mais qu'elle a nécessairement besoin de la collaboration des parents. Et enfin, amener les parents et les enseignants à comprendre que de leurs relations participent à la réussite scolaire de l'élève. L'hypothèse générale qui se dégage est la suivante : « Plus les relations parents/enseignants sont bonnes, plus la réussite scolaire de l'élève est sans difficulté ». De façons spécifiques : les relations parents/enseignants permettent d'améliorer le travail de l'enfant ; les relations parents/école permettent d'améliorer la conduite de l'élève et les relations parents/école ont une incidence positive sur le fonctionnement de l'établissement

II. METHODOLOGIE

II-1-site et participants à l'enquête

Cette étude s'est déroulée à l'école primaire du groupe scolaire des deux-plateaux Nord dans la Commune de Cocody/Abidjan. Elle s'est faite avec la collaboration des parents d'élèves des quatre classes des Cours Moyens II et leur association. L'enquête s'est étalée sur 3 mois (de Janvier à Mars 2019). L'échantillon est non probabiliste ou échantillon de convenance, composé essentiellement de 100 parents sur 200 issus de

toutes les couches socioprofessionnelles. Ils se répartissent comme suit : 50 pères de familles, 40 mères de familles et 10 tuteurs ou correspondants des élèves qui font office de famille. Ce choix du primaire s'explique par le fait que ce cycle prépare l'élève à l'autonomie dans l'organisation du travail, l'augmentation de la capacité à travailler et la validation de bases solides qui permettront aux écoliers de persévérer dans les études.

II-2-Instruments de collecte des données

Pour recueillir les données, nous avons eu recours à un certain nombre de techniques de recherches telles que, la recherche documentaire, l'entretien et le questionnaire. On parle de recherche documentaire quand le chercheur consulte les documents desquels il extrait des conclusions scientifiques qui lui serviront à appuyer son argumentation. Dans le cadre de notre étude, nous avons cherché des informations relatives à notre thème à travers les nouvelles technologies de l'information comme l'internet et certains travaux pédagogiques. A partir de ces informations, nous avons pu faire des analyses comparées entre les résultats des travaux effectués par des chercheurs, par la Direction de la Statistique (2018) et nos propres investigations en vue de dégager une conclusion générale scientifique. Au niveau de l'entretien est le moyen par lesquels le chercheur tente d'obtenir des informations qui n'apparaissent nulle part auprès des personnes ayant été le plus souvent témoins ou acteurs d'événements sur lesquels porte la recherche. Au cours de notre recherche, nous avons usé de l'entretien avec les différents responsables de l'établissement. C'est à partir de cet entretien que nous sommes rentrés en contact avec les élèves et l'association des parents d'élèves de cette école. C'est avec ces deux entités que nous avons mené nos investigations. Enfin l'intérêt du questionnaire dans le domaine de l'évaluation réside dans le fait qu'il permet à l'évaluateur d'obtenir des réponses aux questions qu'il se pose auprès d'un grand nombre de personnes, soit qu'il s'agisse d'une population dans son ensemble, soit qu'il s'agisse d'un échantillon représentatif d'une population. Cette méthode nous a beaucoup aidés dans la recherche des solutions aux questions de recherche. Nous avons donné à chaque élève un questionnaire comportant une série de 9 questions qu'il doit remettre à l'un de ses parents (père, mère, tuteurs). Le questionnaire a porté sur l'identité des parents, sur leur degré de participation à la vie de l'école, sur les opportunités de rencontres entre eux et les parents, sur leur degré de satisfaction, sur les difficultés qu'ils rencontrent dans le cadre de cette collaboration, sur leurs avis concernant l'importance de ces rapports (parents-enseignants), sur le rendement scolaire, la conduite des élèves et le fonctionnement de l'établissement. Enfin nous leur avons demandé de faire des propositions de solutions tendant à améliorer ces relations.

II-3-Méthodes d'analyse des données

En ce qui concerne l'étude nous avons utilisé trois procédés qui sont : l'analyse qualitative, quantitative et statistique. L'analyse qualitative ne fait pas appel à la quantification. C'est un exercice structuré de mise en relation logique de variables et par voie de conséquence, catégorie de données. Ce procédé nous a permis à partir du questionnaire que nous avons adressé aux parents d'élèves d'avoir des informations sur des relations parents-enseignants et sur les difficultés quant à l'établissement de ces relations. Au niveau de l'analyse quantitative, nous avons choisi cette méthode à cause du souci que nous avons d'attirer l'attention des acteurs du système éducatif ivoirien sur le taux de participation des parents à la vie de l'école afin de régler le problème du rendement scolaire des élèves. Enfin, l'analyse statistique qui a visé à rétablir des relations mathématiques entre les variables déterminées dans le cadre opératoire. L'utilisation de cette technique exige que les données faisant l'objet d'analyse statistique puissent être quantifiées par dénombrement pour pouvoir faire intervenir la loi des grands nombres. Ce procédé nous a permis de collecter, présenter, résumer, analyser et interpréter des données à partir des chiffres. C'est donc cette analyse qui nous a permis de faciliter l'étude dans la présentation et l'interprétation des résultats.

III. RESULTATS

Les résultats portent sur trois points: les caractéristiques sociodémographiques des parents, la participation des parents à la vie de l'école de leurs enfants et les propositions de solutions dans le but à améliorer ces relations.

III-1-les caractéristiques sociodémographiques des parents

Ce point porte sur l'identification des parents par niveau d'étude (supérieur, secondaire, primaire)

Tableau n°1 : identification des parents par niveau d'étude

Identification /Niveau d'étude	Pères		Mères		Tuteurs		Total
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	10	58,82	05	29,41	02	17,76	17
Secondaire	15	53,57	10	35,71	03	28	28
Primaire	25	45,45	25	45,45	05	09,09	55
Total	50		40		10		100

Source: enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Dans ce tableau, nous remarquons qu'au niveau des parents de niveau d'étude supérieur, 58,82% représentent les pères, 29,41% les mères et 17,76 % les tuteurs ou les correspondants. En ce qui concerne les parents de niveau d'étude secondaire, les pères représentent 53,57 %, les mères 35,71% et les tuteurs ou correspondants 28%. Enfin, au niveau des parents du d'étude primaire, les pères représentent 45,45%, les mères 45,45% et les tuteurs ou correspondants 09,09%.

III-2-Implication et participation des parents à la vie de la scolarité de leurs enfants

Ce point porte sur le degré de participation des parents à la vie de l'école par niveau d'étude, les occasions de collaboration des parents avec les enseignants par niveau d'étude, les opinions des parents sur la collaboration avec les enseignants par niveau d'étude, les opinions des parents sur l'existence d'une association des parents d'élèves, la participation aux activités de l'association des parents par niveau d'étude, la satisfaction de la collaboration des parents par niveau d'étude, les obstacles à la collaboration des parents par niveau d'étude et l'incidence des relations sur le rendement de l'élève par niveau d'étude.

Tableau n°2 : fréquence d'implication et de participation parentales à la vie de l'école par niveau d'étude

Fréquence de participation / Niveau d'étude	Très régulièrement		Régulièrement		Rarement		Jamais		Total
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	03	17,64	04	23,52	10	58,82	00	00	17
Secondaire	07	25	08	28,57	13	46,42	00	00	28
Primaire	05	09	16	29	09	16,36	25	45,46	55
Total	15		28		32		10		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Ce tableau indique que 17,67% des parents de niveau d'étude supérieur fréquentent très régulièrement l'école de leurs enfants, 23,52% régulièrement, 58,82% rarement et 00% jamais, sur le total de 17 que représentent les parents de ce niveau. Concernant les parents de niveau secondaire, 25% participent à la vie de l'école de leurs enfants très régulièrement, 28,57 % régulièrement, 46,42% rarement et 00% jamais. Enfin, quant aux parents de niveau primaire, 9% participent très régulièrement à la vie de l'école de leurs enfants, 29% régulièrement, 16,36% rarement et 45% jamais.

Tableau n°3 : occasions de collaboration des parents avec les enseignants par niveau d'étude

Occasions / Niveau d'étude	Sur Convocation		Sur invitation personnelle		Sur demande de l'élève		Pour une manifestation		Total
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	03	17,6	10	58,8	04	23,52	00	00	17
Secondaire	09	32,14	15	53,57	04	14,28	00	00	28
Primaire	15	27,27	10	18,18	20	36,36	05	09	55
Total	27		35		28		05		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Ce tableau nous renseigne que 17% des parents de niveau d'étude supérieur fréquentent les enseignants sur convocation, 58,80% sur leur propre initiative, 23,52% sur la demande de l'élève et 00% ne participent jamais aux manifestations de l'école. Concernant les parents de niveau d'étude secondaire, 32,14% se rendent à l'école de leurs enfants sur convocation, 53,57% sur invitation personnelle, 14,28% sur la demande de l'élève et 00% participent aux manifestations scolaires. Enfin, au niveau d'étude primaire, 27,27% des parents se rendent à l'école de leur enfant sur convocation, 18,18% sur invitation personnelle, 36,36% sur la demande de l'élève et 9% participent aux manifestations organisées par l'école. Nous constatons que les parents de tous les niveaux ne participent presque pas aux manifestations organisées par l'école. L'observation de ce tableau nous montre aussi, que pour tous les niveaux d'études confondus, 27 parents se rendent dans l'établissement de leurs enfants sur convocation, 35 sur leur propre initiative, 18 à la demande de leurs enfants et 5 parents participent aux manifestations de l'école. Nous constatons également que le pourcentage des parents qui fréquentent l'établissement de leurs enfants sur leur propre initiative est plus élevé. Par exemple chez les parents de niveau supérieur, nous avons 58,80% et chez ceux de niveau d'étude secondaire 53,57%. Est-ce à dire que les parents s'intéressent de plus en plus à la vie de l'école ou tout simplement prennent conscience de l'importance de leur relation avec l'école de leurs enfants ?

Tableau n°4 : opinions des parents sur collaboration avec les enseignants par niveau d'étude

Opinion / Niveau d'étude	Très indispensable		Bonne mais pas indispensable		Total
	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	10	58,82	07	41,17	17
Secondaire	16	57,14	12	42,85	28
Primaire	35	63,63	20	36,36	55
Total	61		39		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Dans ce tableau, nous voyons que les parents tous les niveaux confondus, estiment que la collaboration familles-enseignants est utile et nécessaire représentent 61 parents, 39 pensent que les relations sont bonnes mais n'existent presque pas. Si nous procédons par niveau d'étude supérieur qui reconnaissent l'utilité et la nécessité de ces relations (58,82%). 41,17% répondent que cette collaboration est bonne mais pas indispensable. Pour les parents de niveau secondaire, 57,14% estiment que les relations sont utiles et nécessaires, 42,85% répondent qu'elles sont bonnes mais pas indispensables. Enfin au niveau des parents de niveau primaire, 63,63% jugent que la collaboration est utile et nécessaire tandis que 36,36% la trouve bonne seulement. De ce constat, il ressort que tous les parents connaissent l'importance de la collaboration parents-enseignants.

Tableau n°5 : opinions des parents sur l'existence d'une association des parents d'élèves

Opinion / Niveau d'étude	Oui		Non		Total
	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	11	64	06	35,29	17
Secondaire	20	71,42	08	28,57	28
Primaire	44	63,63	11	20	55
Total	75		25		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Ce tableau indique 64% des parents de niveau supérieur et les 35,29% autres qu'ils représentent savent qu'il existe une association des parents d'élèves au sein du Groupe Scolaire. 71,42% des parents de niveau secondaire connaissent aussi l'existence d'une association des parents d'élèves, 63,63% des parents de niveau primaire ont répondu affirmativement à la question soit 66 des parents de tous les niveaux confondus connaissent donc qu'une association des parents d'élèves existe.

Tableau n°6 : participation aux activités de l'association des parents par niveau d'étude

Participation / Niveau d'étude	Oui		Non		Total
	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	03	17,64	14	82,35	17
Secondaire	07	25	21	75	28
Primaire	04	07,27	51	92,72	55
Total	14		86		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Dans ce tableau, 17,64% des parents de niveau supérieur ont répondu Oui sur la participation des activités de l'association des parents d'élèves tandis que 82,35% ont répondu par la négativité. Quant aux parents de niveau secondaire, 25 % répondent Oui et 75% Non. Ce tableau nous montre que 86 parents de tous les niveaux confondus disent n'avoir jamais participé aux activités de leur association. Qu'est ce qui explique ce taux très élevé de non-participation des parents aux activités de leur association ? Nous répondrons à cette question dans la discussion.

Tableau n°7 : satisfaction de la collaboration des parents par niveau d'étude

Satisfaction / Niveau d'étude	Très satisfait		Satisfait		Pas satisfait		Total
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	03	17,64	04	23,52	02	58,82	17
Secondaire	04	14,28	10	35,71	03	50	28
Primaire	10	18,18	15	27,27	05	36,36	55
Total	17		29		44		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

La plupart des parents (44) ne sont pas satisfaits de cette collaboration, 17 parents toute tendance confondue sont très satisfaits et 28 satisfaits. Dans ce groupe, 58,82% des parents de niveau supérieur ne sont pas satisfaits. La moitié des parents de niveau secondaire (50%) ne sont pas satisfaits, 35,71% sont très satisfaits et 14,28% sont satisfaits. 36,36% des parents de niveau primaire ne sont pas satisfaits de cette collaboration, 27,27% sont satisfaits et 18,18% très satisfaits.

Tableau n°8 : obstacles à la collaboration des parents par niveau d'étude

Obstacles / Niveau d'étude	Liés aux structures de l'école		Liés aux parents eux-mêmes		Liés à l'enseignant		Total
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	05	29,41	08	47,05	04	23,52	17
Secondaire	10	35,71	14	50	04	14,28	28
Primaire	15	27,27	30	54,54	10	18,18	55
Total	30		42		18		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Au regard de ce tableau, 30 parents disent que les obstacles qui freinent les relations parents/enseignants sont liées aux structures même de l'école, 42 parents pensent que les obstacles sont liées aux comportements des parents eux-mêmes et pour les 18 autres, les obstacles sont liées aux enseignants ou aux encadreurs. Concernant ces obstacles en fonction du niveau d'étude des parents, 29,41% des parents de niveau supérieur pensent que les obstacles sont liés aux structures de l'école, pour 47,05%, les obstacles sont liés aux parents eux-mêmes et 14,28% conviennent que les obstacles sont liés aux enseignants. Pour les parents de niveau secondaire, 18,18% pensent que les obstacles sont liés aux structures de l'école. 50% aux parents eux-mêmes et 14,28% des parents pensent que les obstacles sont liés à l'enseignant. Chez ceux, de niveau primaire, 27,27% des parents d'élève pensent que les obstacles sont liés aux structures de l'école, 54,54% des parents croient que les obstacles sont liés aux parents eux-mêmes. Enfin, 18,18% d'entre eux pensent que les obstacles sont liés aux enseignants.

Tableau n°9 : incidence des relations sur le rendement de l'élève par niveau d'étude

Incidence / Niveau d'étude	Oui		Non		Total
	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	12	70,55	5	29,4	17
Secondaire	19	67,86	9	32	28
Primaire	44	80	11	20	55
Total	75		25		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Dans ce tableau, il s'agit de savoir si les relations parents-enseignants peuvent améliorer le résultat scolaire et la conduite de l'élève ainsi que le fonctionnement de l'établissement. Il apparait les réalisations suivantes : 75 parents affirment que la collaboration contribue à l'amélioration des résultats scolaires et la conduite des élèves. 25 pensent que cette collaboration ne peut par améliorer le résultat scolaire des élèves. Si nous considérons les réactions des parents par niveau d'étude, les parents de niveau supérieur qui pensent que cette collaboration peut améliorer les résultats scolaires et la conduite scolaire sont de 70,55%, 29,40% des parents disent Non. Concernant les parents de niveau secondaire qui considèrent que cette collaboration peut améliorer le résultat scolaire et la conduite de l'élève, le taux est de 67,86%, et le pourcentage de ceux qui disent Non est de 32%. Chez ceux de niveau primaire, 80% reconnaissent que la collaboration parents-enseignants peut améliorer la performance scolaire des élèves et leur conduite, 20% disent Non. En consultant ces différents résultats nous constatons que des obstacles freinent la collaboration entre parents et enseignants. Nous avons aussi relevé que cette collaboration est bien appréciée par la plupart des parents quant à ce qu'elle peut être un élément d'amélioration de la performance scolaire.

III-3- propositions de solutions

Ce point porte sur les propositions de solutions pour faciliter de cette relation de coéducation parents-enseignants.

Tableau n°10 : propositions de solutions par niveau d'étude des parents

Suggestions de solutions / Niveau d'étude	Journées portes ouvertes		Echange mensuel avec les associations		Bulletins de liaison		Bureau d'écoute des parents		Séminaire de formation sur la vie à l'école		Total
	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	Eff	%	
Supérieur	03	17,64	02	11,76	07	41,1	02	11,7	03	17,64	17
Secondaire	02	7,14	03	10,71	09	32,1	10	71,4	04	14,28	28
Primaire	06	10,90	10	27,27	14	25,4	20	36,3	05	09,09	55
Total	11		15		30		32		12		100

Source : enquête du 2 janvier au 7 Mars 2019 au groupe scolaire des deux-plateaux Nord

Dans ce tableau, 11 parents pensent qu'il faut organiser des journées portes ouvertes, 15 croient qu'il faut organiser des temps d'échange avec les associations des parents d'élèves existant dans les établissements. 30 pensent que des bulletins de liaison peuvent être des solutions à la collaboration parents enseignants, 32 disent qu'il faut que l'école mette sur pieds un bureau d'écoute où les parents pourront échanger avec les enseignants, 05 parents croient que les syndicats des parents doivent organiser les séminaires de formation des parents d'élève à la vie de l'école sur leur droits et devoirs. Si nous voulons considérer la réaction des parents par niveau d'étude nous avons concernant les parents de niveau d'étude supérieur 17, 64% des parents pour les journées portes ouvertes, 11,76% pour les échanges avec l'association des parents d'élèves, 41,17% des parents pensent que le bulletin de liaison peut être une solution, 11,76% estiment qu'il faut organiser un bureau d'écoute, 17,66% des parents sont d'accord pour les séminaires de formation et 41,17% privilégient le bulletin de liaison comme solution à la collaboration parents-enseignants. Concernant les parents de niveau d'étude secondaire, 7,14% des parents préfèrent les journées portes ouvertes, 10,71% estiment qu'il faut des échanges mensuels avec les associations des parents d'élèves. 32,14% des parents souhaitent qu'il ait des bulletins de liaison, 71,42% par contre préfèrent qu'il soit organisé à l'école un bureau d'écoute afin d'avoir des contacts individuels avec les enseignants de leurs enfants. En ce qui concerne les parents de niveau primaire, 10,90% préfèrent les journées portes ouvertes, 27,27% les échanges mensuels avec les associations des parents d'élèves, 27,45 estiment qu'il faut instaurer le système des bulletins de liaison parce que qu'ils n'ont pas assez de temps pour se rendre à l'école de leurs enfants, 36,36% considèrent qu'il faut nécessairement un bureau d'écoute. 9,09% des parents de ce niveau exigent des séminaires de formation pour qu'ils soient imprégnés des réalités de l'école.

IV. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les résultats de l'étude indiquent qu'il appartient à l'école d'offrir aux parents d'élèves des possibilités d'être des acteurs des opérations écoles ouvertes. L'école doit désangoisser les parents. Elle doit former aussi les enseignants aux relations avec les parents car certains enseignants par leur arrogance frustrer les parents. Quoi qu'il en soit, nous pensons que nous sommes au seuil d'une nouvelle période dans les relations familles-enseignants : celle de la coéducation. Les conclusions de l'étude sont proches des auteurs comme Claes. M et Comeau. J (1996), Conseil de la famille et de l'enfance (2000), Deslandes. R et Bertrand. R (2001), Dubet. F (2002), Beliveau. M-C (2002), Deslandes. R et Bertrand. R (2003), Deslandes. R et Bertrand. R (2004), Deslandes. R (2004), Celestin-Westreich. S et Celestin. L-P (2008). Aussi, beaucoup de parents aujourd'hui cherchent à collaborer avec les enseignants de leurs enfants. Cette demande émergente marque avec insistance le besoin de responsabilisation des parents dans l'éducation de leurs enfants. C'est un signal fort dans l'évolution de niveau de formation des parents et de leur demande de mieux être reconnu dans les systèmes éducatifs dans le monde. L'école se doit de prendre au sérieux cette évolution au risque de perdre une partie de sa légitimité. Dans cette étude, nous constatons que les mères s'intéressent de plus en plus à la réussite scolaire de leurs enfants. En effet dans l'étude, l'école primaire étant une zone non industrielle, les parents ne sont pas souvent à la maison ou reviennent tard du travail. Ce sont les mères qui ont le temps de se rendre à l'école de leurs enfants. N'étant pas souvent instruites, les relations qu'elles ont avec les enseignants connaissent des problèmes. Il se pose surtout un problème de distance culturelle et de communication. Les pères quant eux, sont préoccupés à chercher de l'emploi en dehors de la commune, leurs responsabilités s'amenuisent au profit de celle des femmes. Les tuteurs des élèves s'intéressent peu à la vie de l'école de leurs protégés. Leur responsabilité s'arrête au niveau de la nourriture. Leur devoir est donc de donner une couchette à leurs protégés et de les nourrir. Ils s'intéressent moins à l'éducation de ceux-ci. Nous pouvons dire que, les parents de ce niveau ne s'intéressent pas beaucoup à la vie de l'école. Un parent de cette couche sociale au cours de l'entretien nous a dit ceci « j'ai trop d'affaire et je n'ai plus le temps de me rendre à l'école de mon enfant et participer à certaines activités pour ce faire, je me faire représenter ». Les parents du niveau supérieur sont moins dépendants des enseignants et de l'école pour obtenir les informations ou pour régler les problèmes de

leurs enfants. Car ils peuvent avoir recours à d'autres personnes mieux placées à l'intérieur et à l'extérieur du système scolaire. Ils n'en sont pas moins demandeurs de rencontres individuelles et collectives pour discuter de progrès de leurs progénitures ou de la scolarité. Les relations qu'ils entretiennent avec les enseignants sont ambiguës ; perçues à certains égards comme trop « interventionniste » ou trop « désinvolte ». Leur collaboration n'en est pas moins gratifiante pour les enseignants comme le confirment certains auteurs comme Glasman. D (1992), Janosz. M et Leblanc. M (1996), Janosz. M (2000), Guerdan. V et al. (2002), Maulini. O (2003), Maulini. O (2004), Laval. C (2004), Gagnon. F et al. (2006), Humbeeck. B et al. (2006), Madelin-Mitjaville. C et Wahl. G (2007), Lantheaume. F et Hérou. C (2008), Perrenoud. O et Progin. L (2016).

Les parents de niveau secondaire ou de la classe moyenne, participent à la vie de l'école. Nous pouvons en déduire que les parents de niveau secondaire, notamment les niveaux éclairés, certains d'entre eux sont plus portés à accorder de l'importance aux contacts avec les enseignants et à les intégrer dans une stratégie globale de mobilisation scolaire. Ils entretiennent généralement de bonnes relations avec les enseignants. La majorité des parents de ce niveau d'étude ignore l'importance de cette participation. Pour eux, l'école seule peut faire réussir l'enfant. Ils sont décrits par les enseignants comme mal à l'aise dans les situations d'interaction, quand ils ne sont pas absents. Même quand les relations sont bonnes, elles ne sont pas forcément une visée stratégique. Seules les familles porteuses d'un projet voient les enseignants comme véritables alliés et favorisent les rencontres individuelles qui permettent de faire avancer la cause de leur enfant. Au Groupe scolaire des deux plateaux, certains parents de niveau primaire (commerçants, transporteurs) jouent un rôle actif dans la vie de l'école. Ils collaborent étroitement avec l'administration et participent à la construction de certaines œuvres telles que les salles de classes ou l'aménagement de terrain de jeu. Néanmoins, la collaboration avec les enseignants demeure fragile et semble estomper au niveau de l'école. Ce qui est déplorable car la performance scolaire dépend aussi de la régularité des rapports parents-enseignants. Les manifestations organisées par l'école n'intéressent pas les parents de cette classe sociale. Pour eux, c'est un lieu de divertissement inutile. Ils préfèrent être sur leurs chantiers ou ailleurs où ils peuvent avoir de l'argent. Ils trouvent leurs enfants assez responsables vu tout ce qu'ils leur offrent comme confort. Leurs domestiques les représentent. Ils répondent rarement aux convocations des enseignants. De peur de se voir humilié par le comportement de leurs enfants, certains refusent de rendre dans l'école. Ils pensent qu'ils n'ont de leçon à recevoir de quelqu'un. Ils préfèrent quelque fois les rencontres individuelles s'ils le juge nécessaires. Même sur la demande de leurs enfants, ils trouvent toujours des excuses. Ils évoquent toujours le manque de temps. D'autres, se disent excédés par le mauvais comportement de leur enfant. Les parents de niveau secondaire et primaire ont souvent des contacts avec les enseignants de leurs enfants. Ils répondent souvent aux convocations et s'y rendent aussi de leur propre initiative ou sur la demande de l'élève. Ils veulent aider leurs enfants à réussir. Ils ne veulent pas que leurs enfants connaissent le même sort qu'eux. Ils reconnaissent que l'implication parentale à l'école peut favoriser la réussite scolaire. Un parent disait « c'est moi qui ne suis rien devenu. Je ferai tout mon possible pour que mon enfant réussisse à l'école ». Quel que soit son maigre moyen, ce parent voulait que son enfant devienne un haut cadre. Il sait que par l'école, l'enfant d'un pauvre peut changer de classe sociale. Ce qui est vrai car l'école est un lieu de changement social ou de mobilité sociale. En conclusion, nous pouvons dire que toutes les couches sociales reconnaissent l'importance de cette collaboration. Néanmoins, il faudra qu'il ait un centre d'échange réel et que les interlocuteurs soient connus. La plupart des parents se disent excédés par le comportement des responsables de leur association. Ils disent que ces responsables prêchent pour leur propre chapelle. Ils cherchent à savoir la sympathie des autorités de l'école. Ils les soupçonnent de les gruger. Pour certains, les décisions prises par leur association n'ont jamais eu un début d'exécution. Pour eux, participer aux activités de leur organisation c'est perdre son temps. La plupart des parents avec qui nous avons eu des entretiens reconnaissent qu'une association des parents d'élèves existent dans l'établissement. Ils ignorent cependant quand les réunions se tiennent. Cela montre que l'association des parents d'élèves de ce Groupe Scolaire ne joue pas son rôle qui est de stimuler l'ardeur des parents afin que ceux-ci participent pleinement à la vie de l'école. Nous constatons ainsi, un manque de communication et d'information entre la base et le sommet. Quand on se rend dans l'école on ne sait pas à qui s'adresser véritablement. Nous pouvons dire alors que les failles de l'information et de communication constituent un exemple de ces embûches. Au cours de l'entretien que nous avons eu avec la direction de du Groupe Scolaire qui est de surcroît un parent d'élève, il nous été révélé l'importance de cette collaboration. Il affirme qu'en participant à la vie de la classe, le parent communique à l'enfant l'intérêt qu'on lui porte, mais aussi un sentiment de sécurité par le lien qui s'établit entre l'école et sa vie de famille. Nous constatons que l'enfant prend au sérieux son travail scolaire et devient moins turbulent en classe et dans la cour de l'école. Il a également ajouté que cette collaboration peut influencer positivement le fonctionnement de l'établissement. Ces résultats de collaboration famille et école sont proches de ceux de Janosz. M et Leblanc. M (1996), Peruisset-Fache. N (1999), Janosz. M (2000), Laval. C (2004), Siaud-Facchin. J (2006), Madelin-Mitjaville. C et Wahl. G (2007), Kanouté. F (2007), Lantheaume. F et Hérou. C (2008). Le président du comité de gestion nous a aussi fait savoir qu'au cours des débats du comité, l'association des parents a une voix prépondérante. A cet effet, il a souvent proposé des projets qui ont été pris en compte. Enfin,

pour les propositions de solutions, les parents tout niveau d'étude confondu souhaitent que l'école organise des journées portes ouvertes pour mieux faire connaître l'école. Il s'agit de connaître ses projets qui doivent être réalisés à court, moyen et long terme. Ils estiment qu'il faut des échanges mensuels avec toute sorte d'association à l'école pour connaître leurs besoins. Ils souhaitent que l'on instaure le système des bulletins de liaison parce qu'ils n'ont pas le temps nécessaire pour se rendre dans l'école de leurs enfants. Ces bulletins de liaison permettraient d'être en contact avec les enseignants sans grande difficulté. Ils préfèrent des coins d'écoute à l'école pour éviter toutes les tracasseries administratives. Ils souhaitent enfin, que leur association ou l'école organisent des séminaires de formation pour être imprégnés des réalités de l'établissement.

A cette période de mondialisation, la Côte d'Ivoire ne saurait se replier sur elle-même avec un système éducatif qui ignorerait l'importance de cette nouvelle donne au plan éducationnel qu'est la nécessaire collaboration parents-enseignants. C'est pourquoi au plan syndical, les parents d'élève doivent s'organiser pour militer dans une fédération ou une association forte à l'instar des fédérations des parents d'élèves des pays occidentaux. Cette perspective sera marquée entre parents et école sont toute évidence appelées à se raffermir, mais elle comporte aussi bien des défis, entre autres, celui d'établir un dialogue ouvert et fructueux entre les parents et le personnel des écoles. En définitive, accorder de l'importance à la collaboration école-famille en matière de réussite scolaire ne signifie pas pour autant diminuer celle du rôle de l'élève et de l'enseignant. Il est évident que la collaboration école-famille doit dépasser le stade du « projet » et devenir une préoccupation permanente de chaque école primaire en Côte d'Ivoire. Elle correspond non seulement à des activités mises en place, mais également à des attitudes et à des comportements empreints de respect et de confiance mutuels. Une telle démarche comporte des visées de changements de mentalités, d'attitudes qui ne peuvent s'opérer qu'à long terme.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Avi Théodore. (1983). Les relations entre les personnels d'encadrement et parents d'élèves. Abidjan. Ecole Normale Supérieure d'Abidjan. Mémoire pour Conseiller d'éducation.
- [2]. Beliveau Marie Claire. (2002). J'ai mal à l'école : troubles affectifs et difficultés scolaires, Paris : Editions de l'Hôpital Sainte-Justine, 160 pages.
- [3]. Celestin-Westreich Smadar et Celestin Leon Patrice. (2008). « Faire face à la diversité socioculturelle dans la prévention de l'échec scolaire », in Martinez, Boutin, Bessette, Montoya (dir.), La prévention de l'échec scolaire, une notion à redéfinir, Québec : Presse de l'Université du Québec, 234 pages.
- [4]. Claes Michel et Comeau Judith. (1996). L'école et la famille: deux mondes? Lien social et politiques, 35, 75-85.
- [5]. Conseil de la famille et de l'enfance (2000). Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles. Québec : Gouvernement du Québec.
- [6]. Dedy Séri et Tapé Gazé. (1981). Education affective et caractérielle de L'Enfant. Paris Editions de minuit. Pages 137-149.
- [7]. Deslandes Rollande et Bertrand Richard. (2004). La motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire. Revue des sciences de l'éducation, 30(2), 411-433.
- [8]. Deslandes Rollande. (2004). Collaboration famille-école-communauté : pour une inclusion réussie. Dans N. Rousseau et S. Bélanger (dir.), La pédagogie de l'inclusion scolaire (pp. 326-346). Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- [9]. Deslandes Rollande et Bertrand Richard. (2003). L'état d'avancement des connaissances sur les relations école-famille : un portrait global. Vie pédagogique, 126, 27-29.
- [10]. Deslandes Rollande et Bertrand Richard. (2001). La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève; Une intervention cohérente et des services mieux harmonisés. Québec : CQRS/MEQ.
- [11]. Dubet François. (2002). Le déclin de l'institution. Paris : Du Seuil.
- [12]. Dumoulin Catherine, Thériault Pascal, Duval Joelle et Tremblay Isabelle., (2013). Rapprocher l'école primaire et les familles grâce à de nouvelles pratiques de collaboration. La revue de l'Association Francophone Internationale de Recherche Scientifique en Éducation, (9), 4-18.
- [13]. Duterq Yves. (1992). Kellerhals (J.) et Montandon (C.) - Les stratégies éducatives des familles : milieu social, dynamique familiale et éducation des préadolescents. Revue française de pédagogie, vol.100, 124-126.
- [14]. Ekue Gaston et Eboua Seraphin. (1995). Les relations parents et personnel d'encadrement. Quel impact sur le rendement scolaire des élèves. Abidjan. Ecole Normale Supérieure d'Abidjan Mémoire pour Conseiller d'éducation.
- [15]. Fortin Laurier, Royer Égide. Potvin Pierre, Marcoette Diane., et Yergeau, É. (2004). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire : facteurs personnels, familiaux et scolaire. Revue canadienne des sciences du comportement, 36(3), 219-231.
- [16]. Gagnon Francine, Bilodeau Angèle et Bélanger Jean. (2006). La collaboration école-famille-communauté et les mesures innovantes de soutien à la réussite éducative en milieux défavorisés : Le cas Hochelaga-Maisonneuve. Montréal, QC : Agence de la santé et des services sociaux.
- [17]. Glasman Dominique. (1992). « Parents » ou « familles »: critique d'un vocabulaire générique. Revue française de pédagogie, 100, 19-33.
- [18]. Giuliani Frédérique et Payet Jean Paul. (2014). Introduction. Les logiques scolaires de la proximité aux familles. Education et société, 34, 5-21.
- [19]. Guerdan Viviane, Bouchard Jean Marie et Mercier Michel. (2002). Partenariat chercheurs, praticiens, familles – De la recherche d'un partenariat à un partenariat de recherche. Québec, QC : Logique Québecor Média.
- [20]. Hamre Bridget. K., Pianta Robert. C., Downer Jason. T., DeCoster Jamie, Mashburn, Andrew J, Jones Stephanie. M, et Hamagami Aki. (2013). teaching through interactions: Testing a developmental framework of teacher effectiveness in over 4,000 classrooms. The Elementary School Journal, 111, 461-487.
- [21]. Humbeeck Bruno., Lahaye Willy, Balsamo Antonio, et Pourtois, Jean Pierre. (2006). Les relations école- famille: de la confrontation à la coéducation. Revues des sciences de l'éducation. 33(3), 649-663
- [22]. Janosz Michel. (2000). L'abandon scolaire des adolescents: Perspective nord-américaine. Vie enjeux, 122, 105-127
- [23]. Janosz Michel et Leblanc Marc. (1996). Pour une vision intégrative des facteurs reliés à l'abandon scolaire. Revue canadienne de psychoéducation, 25, 61-68.

- [24]. Kanouté Fasal. (2007). Les parents et leur rapport à l'école : une recherche en milieu défavorisé. Dans, Solar, C. et Kanouté F. (dir.), *Question d'équité en éducation et formation* (pp. 25-45). Montréal : Éditions Nouvelles.
- [25]. Koudou Opadou. (2018). *Cours d'histoire des Sciences de l'éducation*. Ecole Normale Supérieure-Abidjan. EDUCI
- [26]. Lantheaume Françoise et Hérou Christophe. (2008). *La souffrance des enseignants. Une sociologie pragmatique du travail enseignant*. Paris : PUF.
- [27]. Laval Christian. (2004). *L'école n'est pas une entreprise, le néo-libéralisme à l'assaut de l'enseignement public*. France: La Découverte, Poche Essais.
- [28]. Madelin-Mitjaville Claude et Wahl Gabriel. (2007). *Comprendre et prévenir les échecs scolaires*, Paris: Odile Jacob, 295 pages.
- [29]. Maulini Olivier. (2004). Un conseil partagé. Quelle rencontre entre parents et enseignants ? *Bulletin du Gapp (Groupement cantonal genevois des associations de parents d'élèves des écoles primaires et enfantines)*, 98, 5-7.
- [30]. Maulini Olivier. (2003). Olivier Maulini, confiant dans l'école suisse en préparation. *Propos recueillis par Nadia Revaz. Résonances (Mensuel de l'école valaisanne)*, 6, 4-7.
- [31]. Perrenou, Olivier et Progin Leatitia. (2016). Le métier de chef d'établissement face aux évolutions de la clôture scolaire. Proposition de communication au Congrès annuel de la société suisse de recherche en éducation.
- [32]. Peruiset-Fache Nicole. (1999). *La logique de l'échec scolaire*, Paris : Le Harmattan, 143 pages.
- [33]. Siaud-Facchin Jeanne. (2006). *Aider l'enfant en difficulté scolaire*, Paris : Odile Jacob, 363 pages.
- [34]. Terrisse Bernard, Lefebvre Marie Louise et Martinet Nathalie. (2000). *Analyse des caractéristiques des mesures d'intervention éducative précoce et comparaison de leurs effets à moyen terme sur l'adaptation scolaire et sociale d'enfants de milieu socioéconomique faible. Rapport final de recherche présenté au Conseil québécois de la recherche sociale pour la subvention no. 2677095*. Montréal : Université du Québec à Montréal, Département des sciences de l'éducation.
- [35]. Tremblay Nicole, Dumoulin Catherine, Gagnon Mathieu et Côté Philippe. (2014). Les défis de la formation initiale des enseignants du primaire en milieu à risque. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 49(2), 307-328.
- [36]. Van Grunderbeeck Nicole, Théoret Manon, Chouinard Roch et Cartier Sylvie. C. (2004). *Suggestion de pratiques d'enseignement favorable au développement de la lecture chez les élèves du secondaire*. Montréal, QC : Université de Montréal.
- [37]. Vatz Laaroussi Michèle. (1996). Les nouveaux partenariats famille-école au Québec : l'extériorité comme stratégie de survie des familles défavorisées? *Lien social et Politiques-RIAC*, 35, 87-96.
- [38]. Verba Daniel. (2006). *Échec scolaire: travailler avec les familles*. Paris: Dunod.
- [39]. Yanni Emmanuelle. (2001). *Comprendre et aider les élèves en échec*, Paris : Editeur ESF, 231 pages.